

# “A Safe and Secure Canada”

Politique et enjeux sécuritaires au Canada  
depuis le 11 septembre 2001

Éric Tabuteau & Sandrine Tolazzi  
(eds./dir.)



P.I.E. Peter Lang

One of the main priorities of Stephen Harper's government since it came to power in 2006 has been to preserve what it defines as "A Safe and Secure Canada." Thus, it has remained in line with the radical security measures adopted by his predecessor following the September 11 attacks, turning them into a central and sustained feature of the country's policy but also breaking up with the traditional representations of Canada as being less belligerent than its southern neighbour.

This volume, which has emerged from discussions held during the September 25, 2009 conference on Canada's "Security, Identity(ies) and Territory(ies)" (Université Stendhal – Grenoble 3), presents the thoughts of eight researchers from a wide variety of backgrounds and disciplines, who have reflected upon the consequences of Canada's security policy. Ten years after September 11, it attests to the issues that are still directly or indirectly linked to the attacks, but also to Canada's new areas of concern in terms of security.

Depuis son arrivée au pouvoir en 2006, l'une des priorités du gouvernement de Stephen Harper a été de préserver ce qu'il définit comme « A Safe and Secure Canada », poursuivant un virage sécuritaire amorcé par son prédécesseur suite aux attentats du 11 septembre 2001 et instaurant ainsi dans la durée une politique qui semble rompre avec les représentations traditionnelles d'un Canada moins belliqueux que son voisin américain.

À partir d'une discussion amorcée lors de la journée d'études « Sécurité, Identité(s) et Territoire(s) » du 25 septembre 2009 (Université Stendhal – Grenoble 3), cet ouvrage présente les réflexions de huit chercheurs de disciplines et d'horizons très différents qui se sont interrogés sur les conséquences de cette politique. Dix ans après le 11 septembre, il fait état des enjeux qui sont encore directement ou indirectement liés à cet événement, mais aussi des nouvelles préoccupations du Canada en matière de sécurité.

**Éric Tabuteau** was successively French Language Assistant at the University of Aberdeen, Assistant Professor of English at the University of Réunion, and Associate Professor of English at the University of Besançon, before moving to the University of Grenoble where he served as Head of Department and Faculty. He mainly teaches North-American Civilization.

**Sandrine Tolazzi** is an Associate Professor at Université Stendhal – Grenoble 3, where she teaches Canadian civilization. She is a member of the research group on Modes of Representation in English Studies (CEMRA) and the vice-president of Grenoble's Centre for Canadian Studies. Her main area of research relates to inter-ethnic relations in countries with a tradition of sustained immigration.





# **“A Safe and Secure Canada”**

**Politique et enjeux sécuritaires  
au Canada depuis  
le 11 septembre 2001**



P.I.E. Peter Lang

Bruxelles · Bern · Berlin · Frankfurt am Main · New York · Oxford · Wien

## **Canadian Studies**

The series Canadian Studies examines the many facets of Canadian reality from a multidisciplinary perspective. Contributions from both the humanities and the social sciences are invited. The editor welcomes manuscripts whose primary object is “Canada” in the widest possible sense of the term. The series therefore covers a variety of fields such as literature, history, sociology, politics, economics, geography, law, media, museology, etc. as well as comparative studies.

One of the most innovative features of this series is its focus on the latest research conducted outside Canada. It therefore illuminates various aspects of the country in a new and significant manner and encourages a constant and innovative dialogue between Canadian scholars and the community of Canadian Studies specialists worldwide.

***Series Editor:* Serge JAUMAIN**

Centre d'études canadiennes  
Université Libre de Bruxelles (Belgium)

## **Études canadiennes**

La collection « Études canadiennes » analyse les multiples facettes de la réalité canadienne dans une perspective pluridisciplinaire. Elle accueille des travaux sur tous les thèmes de recherche en sciences humaines et sociales qui ont pour objet principal le Canada dans son acception la plus large – études littéraires, historiques, sociologiques, politiques, économiques, géographiques, juridiques, médiatiques, muséologiques, etc. – mais elle met également l'accent sur les travaux comparatistes incluant le Canada.

L'une des principales originalités de la collection est d'accueillir le fruit des recherches les plus récentes menées à l'extérieur du Canada. Elle jette ainsi un éclairage significatif et inédit sur les différentes composantes de ce pays, privilégiant le développement d'un dialogue constant et original entre les scientifiques canadiens et la communauté internationale des canadianistes répartis à travers le monde.

***Directeur de collection :* Serge JAUMAIN**

Centre d'études canadiennes  
Université Libre de Bruxelles (Belgique)

**Éric TABUTEAU & Sandrine TOLAZZI (eds./dir.)**

# **“A Safe and Secure Canada”**

**Politique et enjeux sécuritaires  
au Canada depuis  
le 11 septembre 2001**

“Canadian Studies”  
« Études canadiennes »  
No.22

No part of this book may be reproduced in any form, by print, photocopy, microfilm or any other means, without prior written permission from the publisher. All rights reserved.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© P.I.E. PETER LANG S.A.

Éditions scientifiques internationales

Brussels/Bruxelles, 2011

1 avenue Maurice, B-1050 Bruxelles, Belgique

info@peterlang.com ; www.peterlang.com

ISSN 1781-3867 (L'édition de l'imprimé)

ISBN 978-90-5201-715-0 E-ISBN 978-3-0352-6093-9

D/2011/5678/51

Printed in Germany/Imprimé en Allemagne

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

"A safe and secure Canada" : politique et enjeux sécuritaires au Canada depuis

le 11 septembre 2001 / Eric Tabuteau et Sandrine Tolazzi (dirs.). p. cm. --

(Canadian studies ; no. 22) ISBN 978-90-5201-715-0 1. National security--

Canada. 2. Internal security--Canada. 3. Canada--Defenses.

I. Tabuteau, Eric. II. Tolazzi, Sandrine. III. Title. IV. Series.

UA600.S24 2011 355'.033071--dc22 2011009883

Bibliographic information published by "Die Deutsche Nationalbibliothek"

"Die Deutsche Nationalbibliothek" lists this publication in the "Deutsche Nationalbibliografie"; detailed bibliographic data is available in the Internet at <http://dnb.d-nb.de>.

Information bibliographique publiée par « Die Deutsche Nationalbibliothek »

« Die Deutsche Nationalbibliothek » répertorie cette publication dans la « Deutsche Nationalbibliografie »; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site <http://dnb.d-nb.de>.

*CIP available from the British Library, GB and the Library of Congress, USA.*

## Table of Contents/Sommaire

AVANT-PROPOS.....	9
FOREWORD .....	11
<b>INTRODUCTION</b>	
<b>A Tale of Two Towers and One Continent. L’impact du 11 septembre sur la politique sécuroitaire canadienne.....</b>	<b>13</b>
<i>Éric Tabuteau &amp; Sandrine Tolazzi</i>	
<b>49<sup>th</sup> Parallel Revisited. The Franz von Werra “Problem” in Contemporary Canada-US Security Relations .....</b>	<b>31</b>
<i>David G. Haglund</i>	
<b>Les dessous de la frontière intelligente. Quelle signification et quel degré d’intelligence pour cette frontière du futur ?.....</b>	<b>55</b>
<i>Pierre-Alexandre Beylier</i>	
<b>Sleeping with a Waking Elephant. Maude Barlow Worries about Canada’s Safety Nets.....</b>	<b>73</b>
<i>Éric Tabuteau</i>	
<b>In-between European “Paradise” and American “Power”? Canada in the Transatlantic Alliance after 9/11 .....</b>	<b>89</b>
<i>Benjamin Zyla</i>	
<b>« Sécurité publique » au Canada. Contexte d’apparition et transformations en cours.....</b>	<b>113</b>
<i>Alexia Venouil</i>	

<b>« May These Gates Never Be Closed ».</b>	
<b>L’Initiative relative aux voyages dans l’hémisphère occidental et ses conséquences sur les Premières Nations du Canada .....</b>	<b>133</b>
<i>Sandrine Tolazzi</i>	
<b>« La bataille pour l’Arctique ».</b>	
<b>Le discours médiatique et politique russe et canadien dans le contexte du partage des ressources du Grand Nord .....</b>	<b>149</b>
<i>Valéry Kossov</i>	
<b>Borders Within Borders. Fictional Representations of Canadian Safety and Security Issues in <i>The Border</i> .....</b>	<b>163</b>
<i>Shaeda Isani</i>	
<b>CONTRIBUTORS/NOTICES BIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>183</b>

## Avant-propos

Cette publication a été inspirée par la journée d'étude du 25 septembre 2009 que les auteurs ont organisée sur le thème de la sécurité au Canada<sup>1</sup>. Cette journée d'étude a été rendue possible grâce à une aide substantielle du gouvernement du Canada (ministre des Affaires étrangères et du Commerce international) en soutien au Centre d'études canadiennes de Grenoble (CEC38), mais également grâce à la participation de notre centre de recherches, le CEMRA (Centre d'études sur les modes de représentations du monde anglophone) et de l'UFR de Langues de l'Université Stendhal – Grenoble 3. Elle a réuni des chercheurs travaillant en France et au Canada, permettant ainsi de croiser les approches et les points de vue dans une perspective résolument interdisciplinaire et de tisser les liens qui ont fait émerger un projet d'ouvrage auquel d'autres chercheurs travaillant sur la question se sont ensuite rattachés.

C'est cette diversité des champs disciplinaires et des sujets abordés (même si le résultat final est loin d'être exhaustif) que le lecteur trouvera d'abord en parcourant cet ouvrage. Mais il ne manquera pas également, au fil de ses lectures, de percevoir la convergence des analyses. Car au-delà du renforcement des mesures sécuritaires qui a caractérisé l'après-11 septembre au Canada, il semble que la thématique elle-même soit entrée dans le champ de l'imaginaire collectif, bouleversant jusqu'aux représentations identitaires du pays. Les répercussions sur la sécurité intérieure ou encore les nouveaux enjeux qui apparaissent en Arctique peuvent être lus à la lumière de ces transformations. Que le 11 septembre ait aidé quelques années plus tard à l'élection du gouvernement Harper, qui a ensuite contribué aux changements précités, ou bien que ce soit l'avènement de ce gouvernement qui ait ravivé la thématique sécuritaire, on constate dans tous les cas que la tradition politique canadienne, fondée sur le mythe de la tolérance, du multilatéralisme et du maintien de la paix, fait l'objet d'un revirement sensible. Au final, chacun des articles présentés ici atteste de ces changements.

Cet ouvrage n'aurait pas pu exister sans l'aide du ministère canadien des Affaires étrangères et du Commerce international qui, par son soutien aux Centres d'études canadiennes, contribue à faire vivre le Canada en France en rendant possibles les échanges fructueux entre

---

<sup>1</sup> *A Safe and Secure Canada : Sécurité, identité(s) et territoire(s)*, Université Stendhal – Grenoble 3, 25 septembre 2009.

*“A Safe and Secure Canada”*

chercheurs qui ont lieu en de telles occasions. Le Centre d'études sur les modes de la représentation anglophone de l'Université Stendhal – Grenoble 3 représente le second pilier sur lequel nous nous sommes appuyés, et nous souhaitons également le remercier très chaleureusement de sa participation. Merci également au Centre d'études slaves contemporaines de l'Université Stendhal – Grenoble 3 pour son soutien à ce projet. Enfin, notre reconnaissance va à Serge Jaumain, directeur de la collection « Études canadiennes » des éditions PIE Peter Lang, pour ses précieuses remarques qui nous ont aidés à poursuivre notre réflexion en suggérant de nouvelles pistes à explorer.

Éric Tabuteau & Sandrine Tolazzi

## Foreword

This volume has emerged from a conference on security in Canada organised by the authors<sup>1</sup>. This conference came into being thanks to substantial help from the Government of Canada (through the Department of Foreign Affairs and International Trade) to Grenoble's Centre for Canadian Studies, but also thanks to the participation of our own research centre – the research group on Modes of Representation in English Studies (CEMRA) – and the Department of Modern Languages at Université Stendhal – Grenoble 3. Researchers working both in France and Canada attended, thus making it possible to share different approaches and points of view in a decidedly interdisciplinary perspective, and to build the ties that led to this book project, which other researchers working on the same topic later joined.

Thus, readers will find here a diversity of disciplines and topics (though the volume is not intended to be exhaustive), but they will not fail to see a genuine convergence between the different analyses. Indeed, beyond the tightened security measures that have characterized Canada post-9/11, the notion of security seems to have entered the collective psyche and even modified the country's representations of its identity. The consequences on domestic policy or even the new issues that are emerging in the Arctic region can be read in the light of these changes. Whether September 11 had an impact on the election, a few years later, of Harper's government, or whether it was this government which revived the theme of security, we can state that the traditional representations of a Canadian policy founded on peacekeeping, tolerance and multilateralism has changed in ways that every article presented here reflects.

This book could not have been published without a grant from the Canadian Department of Foreign Affairs and International Trade which, through the help it gives to the Canadian studies centres in France, contributes to keeping Canadian research alive and making it possible to have the productive interaction that happens on such occasions. We were also helped by the research group on Modes of Representation in English Studies (CEMRA) at Université Stendhal – Grenoble 3, to whom we would like to express our warmest thanks. Many thanks also

---

<sup>1</sup> *A Safe and Secure Canada: Sécurité, identité(s) et territoire(s)*, Université Stendhal – Grenoble 3, September 25, 2009.

*“A Safe and Secure Canada”*

to the Centre for Contemporary Slavic Studies at Université Stendhal – Grenoble 3 for its support. Finally, we would like to express our gratitude to Serge Jaumain, the General Editor of PIE Peter Lang’s Canadian Studies collection, for all his comments and suggestions.

Éric Tabuteau & Sandrine Tolazzi

## INTRODUCTION

# A Tale of Two Towers and One Continent

## L'impact du 11 septembre 2001 sur la politique sécuritaire canadienne

Éric TABUTEAU & Sandrine TOLAZZI

*CEMRA – Université Stendhal Grenoble III*

Il est rare que les historiens fassent coïncider ce qu'ils pensent être le vrai début d'un siècle avec sa première année, logique arithmétique et pragmatisme historique ne s'accommodant que rarement. Ainsi plusieurs générations d'élèves ont-elles retenu que le 20<sup>e</sup> siècle avait réellement commencé en 1914 avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale. À bien des égards, le 21<sup>e</sup> siècle ne posera jamais ce problème de définition aux chroniqueurs et historiographes : à moins qu'une catastrophe planétaire ne frappe l'humanité dans les quelques années à venir, il est peu probable que le commencement du siècle présent ne soit associé à autre chose qu'aux événements qui ont frappé l'Amérique du Nord le 11 septembre 2001.

Il sera toujours possible de polémiquer sur l'importance effective de ces actes terroristes et donc sur leur valeur de repère : bien qu'ils aient causé la mort d'environ trois mille personnes<sup>1</sup>, et provoqué la destruction ou la détérioration d'une multitude de gratte-ciel et immeubles<sup>2</sup>, certains soutiendront que ces attentats ne supporteront jamais la comparaison avec la Grande Guerre qui fit au moins onze millions de morts<sup>3</sup> (soit plus de six mille victimes par jour) et entraîna la destruction totale

---

<sup>1</sup> <http://web.archive.org/web/20071218170906/>

<http://www.september11victims.com/september11victims/STATISTIC.asp>, consulté le 24 août 2010.

<sup>2</sup> <http://edition.cnn.com/SPECIALS/2001/trade.center/damage.map.html>, consulté le 24 août 2010.

<sup>3</sup> <http://www.herodote.net/sc31.php>, consulté le 23 août 2010. Pour tous les conflits mentionnés, le nombre des pertes estimées varie énormément en fonction des critères retenus.

d’une « zone rouge » de plus de huit cents kilomètres de long sur le sol français<sup>4</sup>. Mais d’autres argumenteront que ces attaques surprises ne furent que le déclencheur (tel l’assassinat de l’archiduc François-Ferdinand en son temps) d’une série de conflits dont les guerres menées par les États-Unis au Moyen-Orient, avec des pertes évaluées à plusieurs milliers en Afghanistan<sup>5</sup>, et jusqu’à un million d’êtres humains en Irak<sup>6</sup>, sont encore à ce jour les manifestations les plus effroyables. Les attaques du 11 septembre sont alors bien annonciatrices d’une nouvelle période de l’histoire humaine. Cela est vrai au plan chronologique mais cela l’est également d’un point de vue géopolitique.

En effet, si cette date marque le commencement du troisième millénaire, elle confirme également l’apparition d’une ère caractérisée par des hostilités inédites redessinant les lignes de fracture qui prévalaient entre les nations, remplaçant un antagonisme figé entre superpuissances capitalistes à l’ouest et communistes à l’est par une rivalité versatile entre démocraties développées du nord et États voyous du sud<sup>7</sup>, opposant protecteurs indulgents des multinationales aux hôtes complaisants de nébuleuses terroristes. L’avènement de ce nouvel âge a donc signifié une redéfinition des axes géostratégiques. Il a également impliqué un renouvellement des justifications des conflits, les arguments d’ordre politique se trouvant supplantés par des motifs davantage liés aux religions, ou tout au moins présentés comme tels, renforçant peut-être dans leur conviction intime ceux qui attribuent à André Malraux la réflexion selon laquelle le 21<sup>e</sup> siècle serait spirituel ou ne serait pas<sup>8</sup>.

Il est d’une ironie tragique que les États-Unis aient été la première grande victime de cette résurgence de tensions religieuses, alors qu’était prévu dans le premier amendement de leur constitution que le Congrès américain ne passerait aucune loi qui touche l’établissement ou interdise le libre exercice d’une religion. L’importance de ce premier amendement et la tolérance qu’il implique ont d’ailleurs été récemment rappelées par le président Obama alors qu’enfle une polémique liée à la possible construction d’un centre culturel musulman à proximité de

---

<sup>4</sup> Dherbécourt, Clément, Une exploration des effets de la Première Guerre mondiale sur les patrimoines des Français, <http://www.master-ape.ens.fr/wdocument/master/memoires/20072008/dherbecourt.pdf>, consulté le 24 août 2010.

<sup>5</sup> [http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk\\_news/8143196.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/8143196.stm), consulté le 23 août 2010.

<sup>6</sup> <http://www.lemonde.fr/international/article/2008/03/19/cinq-ans-apres-le-debut-de-la-guerre-en-irak-incertitudes-autour-du-nombre-d-irakiens-tues10248963210.html>, consulté le 23 août 2010.

<sup>7</sup> Baylis, John, Owens, Patricia, Smith, Steve, *The Globalization of World Politics : An Introduction to International Relations*, Oxford, OUP, 2008, p. 76.

<sup>8</sup> Legrand, Thomas, « Le 21<sup>e</sup> siècle sera religieux, ou ne sera pas », <http://sites.radiofrance.fr/franceinter/chro/edito/index.php?id=86846>, consulté le 24 août 2010.

*Ground Zero*<sup>9</sup>, de nombreux opposants au projet voyant dans l'érection de ce centre une provocation d'islamistes radicaux et par extension une preuve supplémentaire de la justesse des théories du politiste Samuel Huntington qui, en 1997, avait argumenté dans *Le choc des civilisations* que les conflits des années à venir auraient non plus des raisons idéologiques mais des fondements culturels<sup>10</sup>.

C'est donc dans une guerre d'un nouveau type que les États-Unis semblaient avoir été propulsés à l'aube des années 2000, mais il était difficile de ne pas souligner, d'un point de vue purement tactique, les aspects finalement peu novateurs de l'agression à laquelle le pays avait dû faire face. Il suffisait pour ce faire de comparer les attentats du 11 septembre 2001 à d'autres projets de déstabilisation impliquant la présence d'agents infiltrés dans la société américaine, semblables en cela au complot des pirates de l'air qui avaient ciblé leur objectif à partir d'aéroports de la côte est. Et les exemples ne manquaient pas, comme pouvaient le montrer les plans d'invasion des États-Unis et du Canada par les forces de l'Axe publiés en mars 1942 dans le magazine *Life*, projets qui indiquaient clairement l'utilisation préalable d'une cinquième colonne pour faciliter la destruction d'objectifs sur le territoire nord-américain.

Plus récemment, en février 1993, l'échec d'une première tentative de destruction du World Trade Center par des poseurs de bombes issus de l'islamisme radical avait été censé alerter les autorités sur la possibilité d'attaques de ce type sur le sol américain<sup>11</sup>. La terrible réussite de l'attentat perpétré en avril 1995 par Timothy McVeigh et Terry Nichols, deux individus cette fois liés à l'extrême-droite, avait également mis au jour les faiblesses des services de renseignement américains face à ce type de menace intérieure<sup>12</sup>. Dès lors, affirmer que les attentats du 11 septembre relevaient d'un type d'agression imprévisible qui avait pris les États-Unis totalement par surprise n'était pas convaincant. Évidemment, hormis les événements d'Oklahoma City, ces complots n'en étaient restés qu'à l'état de projets ou avaient globalement échoué, et tous n'étaient de toute façon en rien comparables à la rage destructrice

---

<sup>9</sup> Barnard, Anne, Tumolillo, M. Amedeo, « Obama Strongly Backs Islam Center Near 9/11 Site », <http://www.nytimes.com/2010/08/14/us/politics/14obama.html>, consulté le 23 août 2010.

<sup>10</sup> Huntington, Samuel, *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, London, Simon & Schuster, 1997, p. 207.

<sup>11</sup> [http://www.fbi.gov/page2/feb08/tradebom\\_022608.html](http://www.fbi.gov/page2/feb08/tradebom_022608.html), consulté le 24 août 2010.

<sup>12</sup> Dakss, Brian, « Oklahoma City Bombing Vs. Sept. 11 », <http://www.cbsnews.com/stories/2003/04/20/news/opinion/courtwatch/main550231.shtml>, consulté le 24 août 2010.

qui avait frappé le centre nerveux des États-Unis ce matin de septembre 2001.

Mais la dévastation inattendue d’objectifs stratégiques nationaux n’était pourtant pas non plus une nouveauté pour les Américains et les raids du 11 septembre leur rappelaient de toute évidence une autre attaque scélérate, celle de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. En effet, ces deux assauts sur le sol américain avaient comme dénominateur commun d’avoir été perpétrés sans sommation, rompant ainsi avec le droit de la guerre qui impose aux belligérants de déclarer préalablement à toute attaque le point sur lequel porte le différend, et jetant immédiatement l’opprobre sur les agresseurs. De plus, il était possible de souligner la réponse identique faite aux deux offensives : nécessité de se retourner contre un ennemi clairement identifié, besoin d’invoquer l’unité de la nation face à l’adversité<sup>13</sup>.

Ainsi, l’on pouvait se demander si le 11 septembre annonçait réellement une nouvelle ère ou s’il marquait l’éternel retour de l’être humain à ses vieux démons destructeurs, sous une autre apparence. Au final, c’est peut-être dans la réponse que le peuple américain a apportée à ces attaques qu’a résidé une part de l’originalité de ce nouveau type de confrontation. Sa réaction a montré qu’à bien des égards, la perception des rivalités avait évolué d’un siècle à l’autre. Sur le plan intérieur, contrairement à ce qui s’est passé lors de la Seconde Guerre mondiale où l’on a décidé de l’internement immédiat des ennemis potentiels japonais résidant sur le sol américain, le gouvernement fédéral, bien qu’emmené par le belliqueux George W. Bush, s’est empressé d’éviter toute stigmatisation des populations originaires des nations auxquelles appartenaient les terroristes incriminés et a au contraire incité au dialogue avec les Américains de confession musulmane<sup>14</sup>.

Toutefois, au plan extérieur, en matière de sanctions prises à l’égard des réseaux terroristes et des pays qui avaient choisi de leur accorder l’hospitalité, force est de constater que c’est bien à des représailles classiques qu’a recouru le Pentagone dans sa tentative de riposter fermement à l’agression. Hébergeant le régime taliban qui lui-même protégeait les terroristes d’Al-Qaida, l’Afghanistan a été le premier bouc émissaire de la colère des États-Unis dont le réflexe, qui n’est pas sans rappeler le raid des B25 sur Tokyo en avril 1942, a été de bombarder le pays afin d’affirmer sa détermination et sa puissance militaire. La suite

---

<sup>13</sup> Streich, Michael, “Pearl Harbor and 9/11 Attacks Compared : American Responses to Homeland Aggressions by Foreign Powers”, <http://www.suite101.com/content/pearl-harbor-and-911-attacks-compared-a100595>, consulté le 24 août 2010.

<sup>14</sup> Jones, David T., Kilgour, David, *Uneasy Neighbours : Canada, the USA and the Dynamics of State, Industry and Culture*, Mississauga, Ont., John Wiley & Sons, 2007, p. 37.

est connue, ce sera après au tour de l'Irak de subir l'ire de Washington, pour des raisons nettement plus obscures<sup>15</sup>.

C'est aussi vers un jeu d'alliances bien traditionnel que se sont tournés les États-Unis dans leur désir de réprimer l'affront qu'ils avaient enduré, et, en quête de soutien, ils se sont bien naturellement adressés à leurs alliés de l'OTAN lorsqu'ils ont pris la décision de bombarder puis d'envahir l'Afghanistan. Il est alors légitime de se demander dans quelle mesure les signataires du Pacte atlantique, dont un grand nombre hébergeait maintenant une population immigrée de confession musulmane hostile aux mesures de rétorsion de Washington, se trouvaient bien malgré eux entraînés dans un conflit qui ne les concernait pas au premier chef et dont la justification principale – la lutte contre le terrorisme international – faisait depuis longtemps, en particulier en Europe, partie de leurs préoccupations immédiates.

En ce qui concerne le Canada, membre historique de l'OTAN sur lequel se focalise plus précisément la présente étude, et notamment son engagement immédiat aux côtés de son puissant voisin, il ne fait aucun doute qu'il a été la première nation à endurer les dommages collatéraux du 11 septembre 2001 et qu'en conséquence la solidarité dont il a fait preuve envers les États-Unis allait de soi. Comme l'a fait remarquer le juriste Kent Roach<sup>16</sup>, les attaques terroristes sur Manhattan et le Pentagone ont eu des conséquences immédiates pour les Canadiens. Tout d'abord d'un point de vue humain car se trouvaient à bord des avions détournés et dans les tours jumelles des ressortissants canadiens qui vauquaient à leurs occupations quotidiennes. Ensuite sur un plan logistique et économique car dès l'annonce du verrouillage de l'espace aérien américain par la *Federal Aviation Administration*, Transports Canada s'est trouvé dans l'obligation d'emboîter le pas à son homologue américain et de faire atterrir en urgence sur des aéroports aux quatre coins du territoire canadien plus de 230 vols transatlantiques dont un grand nombre en fin de trajet allaient rapidement se trouver à court de carburant<sup>17</sup>. De plus, la quasi-fermeture des principaux points de passage à la frontière américano-canadienne durant les heures qui suivirent les attentats a provoqué un tel ralentissement des approvisionnements des deux côtés du 49<sup>e</sup> parallèle que de nombreuses entreprises canadiennes

---

<sup>15</sup> McQuaig, Linda, *Holding the Bully's Coat: Canada and the U.S. Empire*, East Scarborough, Ont., Doubleday Canada, 2007, p. 90.

<sup>16</sup> Roach, Kent, *September 11: Consequences for Canada*, Montreal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 2003, p. 3.

<sup>17</sup> <http://www.navcanada.ca/NavCanada.asp?Language=fr&Content=ContentDefinitionFiles%5CNewsroom%5CBackgrounders%5C911crisis.xml>, consulté le 1<sup>er</sup> septembre 2010.

et américaines qui dépendaient de la livraison rapide de pièces détachées se sont immédiatement trouvées en difficulté<sup>18</sup>.

De nombreux intellectuels le rapportent, la vague de sympathie qui s’est emparée de tous les Canadiens au vu de l’effondrement des tours du World Trade Center et au su du chaos qui en a résulté sur le continent nord-américain a été sans précédent. C’est plus de 100 000 citoyens qui ont participé à une cérémonie du souvenir sur Capitol Hill à Ottawa après les événements<sup>19</sup>. Cette compassion des Canadiens et de leur gouvernement envers leur voisin est sans nul doute remarquable, mais le Canada a de toute évidence payé très cher sa solidarité avec son puissant voisin d’un point de vue sécuritaire. Son engagement au côté des États-Unis en Afghanistan dans la guerre contre le terrorisme a immédiatement transformé le pays et les intérêts canadiens dans le monde en cible potentielle pour les cellules de la nébuleuse Al-Qaida disséminées aux quatre coins de la planète. Or, il est rapidement devenu essentiel de prendre cette menace au sérieux, comme l’ont démontré les attentats perpétrés dans les capitales de deux autres pays alors engagés en Afghanistan, le 11 mars 2004 à Madrid puis le 7 juillet 2005 à Londres.

En conséquence, le Canada a bon gré mal gré été contraint de renforcer sa politique sécuritaire. À partir de 2002, cette exigence a été régulièrement rappelée dans plusieurs discours du Trône<sup>20</sup>, en matière de sécurité des personnes avec notamment la création du ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile, et dans le domaine de la sécurité des échanges commerciaux avec par exemple l’initiative de la « frontière intelligente ». De fait, il appert que le Canada, rompant avec une tradition de différenciation politique qui a longtemps caractérisé sa relation avec la première puissance mondiale<sup>21</sup>, a donné l’impression de glisser sur une pente sécuritaire qui le rapprochait inéluctablement des options prises par Washington en la matière. Pour mémoire, afin de mettre en place en 2007-2008 le programme de renforcement des mesures de sécurité intitulé *A Safe and Secure Canada*, Ottawa a dépensé pas moins de 9 milliards de dollars pour alimenter les différents axes

---

<sup>18</sup> Aspe, Pedro, Manley, John P., Weld, William F., Co-Chairs, *Building a North American Community : Independent Task Force Report*, New York, Council on Foreign Relations, 2005, p. 3.

<sup>19</sup> Adams, Michael, *Fire and Ice : The United States, Canada and the Myth of Converging Values*, Toronto, Penguin Canada, 2003, pp. 47-48.

<sup>20</sup> <http://www.pco-bcp.gc.ca/index.asp?lang=fra&page=wp-pa&doc=sft-ddtf.htm>, consulté le 7 juillet 2010.

<sup>21</sup> Campbell, Bruce, Finn, Ed (eds.), *Living with Uncle : Canada-U.S. Relations in an Age of Empire*, Toronto, James Lorimer, 2006, p. 9.